



SG 04



SAINT-GHISLAIN

Allongement de la Promenade du Moulin par la Fontaine Bouillante

SG 04 • 21,600 Km • ± 5h30

Si vous souhaitez parcourir cet allongement,
emportez également le descriptif SG03.



Syndicat d'Initiative Saint-Ghislain

Place des Combattants, 27 - 7330 SAINT-GHISLAIN
Tél : +32(0)65/78 41 41 - Fax : +32(0)65/77 74 17
E-mail : sisg@skynet.be - www.sisg.be

Réalisé avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de la Région wallonne
Éditeur responsable : D. Olivier - Président du S.I. Saint-Ghislain.

© ex nihilo / photos : Rino Novello 04



Réalisé avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de la Région wallonne



A La légende de l'Ottée des Fées

Des fées bienfaitrices lavaient et ravaudaient le linge sale des habitants, au bord des flaques d'eau pluviale éparpillées sur la Grande Bruyère et l'Ottée des Fées. Il suffisait de déposer le linge le soir, à ces endroits, avec quelque nourriture, et le lendemain, on pouvait le reprendre bien lavé et repassé;

mais les fées restaient invisibles. Un jour, elles disparurent, on ne sait ni comment, ni pourquoi. Mais certains assurent qu'elles s'en allèrent parce que des personnes malintentionnées et leur auraient joué des mauvais tours, comme de déposer, au lieu de pain, des choses inconcevables.

D'autres prétendent qu'en place des fées, c'étaient de petits personnages noirs, hommes et femmes.

Ces petits hommes au teint basané et leurs femmes (les fées) n'étaient-ils pas les descendants de l'ancienne race autochtone des temps néolithiques qui,

pourchassée dans la forêt par la race conquérante, en était réduite, moyennant maigre pitance, à faire les besognes viles et pénibles? Elle aurait disparu, fondue peu à peu avec la race envahissante. L'Ottée des Fées est située au milieu de vastes stations préhistoriques qui s'y sont succédées et se superposent.

B La légende de la Fontaine Bouillante

Un jour (était-ce le jour, était-ce la nuit?), un vendredi saint du temps très lointain (5 ou 600 années au moins), un magnifique carrosse, tiré par de fringants chevaux, suivait le chemin à travers bois allant de Romcamp-Sirault aux Ecacheries-Beloelil. Ce chemin, étroit et plein de fondrières, passait dans le bois de Stambruges, au bord de la Fontaine Bouillante. Il desservait le château fort du «Grand Diable» situé à peu de distance de la source. *D'après la tradition, cette forteresse aurait été détruite en 1478 par les Français en guerre contre le Prince Antoine de Ligne; d'autres, la destruction daterait de 1520.*

Les voyageurs étaient pressés et le cocher aiguillonnait son attelage qui passa trop vite et trop près de la Fontaine. Un cahot imprévu précipita brutalement dans l'eau bouillonnante, chevaux et voiture, cocher et passagers. Il se trouvait parmi eux un noble étranger, invité au château, ainsi qu'une jeune Princesse de Ligne... Tous disparurent irrémédiablement dans les sables mouvants. On ne retrouva qu'une roue, ajoute la légende.

Chaque année, le vendredi saint à minuit, par temps orageux seulement, l'équipage remonte à la surface de l'eau. Dans une apparition fantasmagorique, les passagers s'agitent dans le luxueux carrosse, durant quelques instants pendant lesquels le cocher fait tourner et claquer sèchement son fouet. Trois coups violents, régulièrement espacés, qui résonnent au loin dans le calme de la forêt assoupie, se répercutant jusqu'aux Royeux et la Grande Bruyère, ainsi que des Bouleux à la Berlière. Mais les chevaux ne parviennent pas à arracher la lourde voiture hors des sables mouvants et rapidement, tout s'enfonce de nouveau dans la source qui bouillonne plus fort que d'habitude. Par après, et pour un an, l'endroit redevient calme et idyllique...

Cette légende doit reposer sur le souvenir d'un réel accident, car Louis FRISON, meunier à Stambruges, en nettoyant un jour la Fontaine Bouillante (profondément pour le service du moulin à eau) y trouva un essieu de voiture, un tibia humain et un crâne de cheval. Proviennent-ils du carrosse? D'un(e) occupant(e)? Le mystère reste insoluble, la source insondable, et la légende se poursuit à travers les siècles.

- Au débouché du petit chemin venant de la Chapelle Saint-Pierre, prendre à gauche dans la rue Simonis.
- Un peu plus loin, à la fourche, emprunter la rue Bois-du-Prince, sur l'ancien territoire de la commune d'Hautrage, jusqu'aux Usines et Carrières Ernest Labailly.
- Contourner le Bois-du-Prince par la Rue Forestière, la rue Max Eloy et la rue Odon Rosier pour arriver au Happart.
- Là, tout en haut de la butte, on se trouve à l'Altitude 100, au lieu-dit « Les Trois Cantons ». Avant les fusions des communes, c'était le lieu de rencontre des villages de Sirault, Hautrage et Stambruges, faisant respectivement partie des cantons de Lens, Boussu et Quevaucamps. En 1815, Napoléon y communiquait par signaux avec Mons (13 km), Tournai (27 km) et Condé (12 km).
- Entamer maintenant la descente à travers le bois de Stambruges jusqu'à « L'Ottée des Fées » (Voir A ci-contre).
- Entrer dans la forêt et continuer la promenade par une longue ligne droite de près de 2,5 km qui amène aux abords du hameau des Ecacheries (Beloelil).
- Emprunter ensuite un chemin forestier qui conduit à la Fontaine Bouillante (Voir B ci-dessus).
- Revenir ensuite, à travers le Bois du Queniau, vers les Trois Cantons, après avoir traversé la très pittoresque et très cahoteuse rue Lestrade.
- De là, le parcours nous conduit vers le Trieux-Bouleux (hameau où, aux siècles passés, on triait les brindilles de bouleau pour en faire des ramons) et vers le lieu-dit « Romcamp » (emplacement d'un ancien camp romain où l'on a retrouvé les traces d'une villa, d'une tuilerie-briqueterie et de sépultures romaines).
- Arrivé au carrefour du Point du Jour, emprunter la rue de Beloelil et poursuivre le circuit jusqu'à la salle omnisport.